

Villa Belza - Photo : Yves Sobanski



# côte des basques

## La plage mythique

Texte Sophie Gonzalbes

Photos Yves Sobanski / Lorène Carpentier

**A 50 ans, le surf est un sport jeune que les tempêtes pourraient gâter. Face aux dérives potentielles, au tout commercial et aux paillettes, à Biarritz, la Côte des Basques, solidement lovée au pied de sa falaise, reste un repère pour toutes les générations.**

Un ruban d'asphalte serpente le long de la côte jusqu'à la villa Belza. La terre se courbe alors en une baie engageante au pied d'une falaise. La route s'arrête là, au-dessus de cette plage que la marée haute rend inaccessible. A marée basse, le sable fin lavé par d'incessantes allées et venues marines aspire à être foulé. En amont, la silhouette protectrice de la Rhune se dessine. Au loin, des montagnes que la nature nous a données en partage émergent... Description sommaire d'un cadre idyllique. La Côte des Basques est un tableau vivant, mieux, une invitation. D'autres plages s'étendent au sud jusqu'à Bidart, mais ni la Marbella, ni la Milady ni aucune autre n'ont le même vécu, ne possèdent la même aura. Protégée des vents mauvais la Côte des Basques est le berceau du surf. L'incontournable plage tout simplement mythique.

Il faut remonter plus d'un siècle et demi en arrière pour y apercevoir les premiers baigneurs. Impératrices, rois, princes et

joyau ? Dès les années 1920, tout endimanchés, au volant de leurs rutilantes automobiles, aristos et bourgeois y paradaient en famille. Aussi, lorsque le surf en soif d'Europe se lança au-delà des mers, c'est sur la Côte des Basques qu'il choisit de s'ancrer.

Des années plus tard, quand les champions venus des antipodes décidaient de poser un pied dans l'hexagone, ils déboulaient directement sur la Côte des Basques " parce que c'était là qu'il fallait venir ". C'est ici aussi que les premières belles planches firent leur apparition, que les premiers disques de surf lancèrent leurs premières notes et que les joints commencèrent leurs premières rondes. Le vent qui souffle sur le surf depuis cinquante ans livre à la Côte des Basques toutes les influences, bonnes ou mauvaises, commerciales ou non. Aujourd'hui, certains vous diront qu'elle n'est plus ce qu'elle était et pourtant... malgré une plage trop souvent bondée, malgré des surfeurs agglutinés et des parkings à paver, cet endroit a

# LE SURF FAIT SON CINEMA

La naissance du surf est intimement liée à l'histoire du septième art. Peter Viertel est scénariste à Hollywood. En 1956 à Biarritz, il effectue des repérages pour le tournage du film *Le Soleil se lève aussi*, tiré du roman d'Ernest Hemingway. Parmi ses collaborateurs, le fils du producteur, Richard D. Zanuck. Le jeune Californien n'a que 22 ans. Passionné de surf, il glisse discrètement dans une des malles transportant le matériel son longboard. Mais Ô surprise, voilà que son père le rappelle en Californie afin de le faire "vraiment" travailler. A Peter Viertel de réceptionner la planche ; les douanes françaises exigent une taxe correspondant à 170 % de sa valeur. Peter Viertel la fait transiter par l'Espagne et entrer en France illégalement. L'objet de tous ces détours est plutôt attrayant. Rayée à la façon d'une arête de poisson, son nose (nez) est noir, et son corps conçu en polyester et fibre de verre. La Côte des Basques sera le théâtre d'une première tentative peu glorieuse. C'est à la nage que Peter Viertel rejoint la plage tandis que la planche va s'écraser contre les rochers. Georges Hennebutte, spécialiste en tout et plus particulièrement en polyester, propose de réparer les dégâts. Le lendemain, sur les premières vagues de la Côte des Basques un scénariste américain et un Géotrouvetout biarrot se lèvent. Dans cette aventure sportive, d'autres noms viennent immédiatement s'ajouter : Rott, de Rosnay, Reinhardt, Barland, Etchepare, Dordant, Durcudoy, Laharrague, Argilas, Aufrère, Moraiz, Pondepeyre, et bien d'autres. Baptisés les "Tontons surfeurs", ils ont écrit il y a cinquante ans les premiers chapitres de l'histoire du surf.

## Peter Viertel

Peter Viertel est né en 1920 en Autriche. Scénariste, écrivain, il a à son palmarès quelques grands titres dont *La Cinquième Colonne* (1942), *Le Soleil se lève aussi* (1957) et plus récemment *Chasseur blanc, coeur noir* en 1988 (d'après le roman éponyme de Peter Viertel). Il épouse l'Ecossaise Deborah Kerr, actrice hollywoodienne à une filmographie tout aussi impressionnante (*Le Roi et moi*, *Tarzan qu'il y aura des hommes*, *La Nuit de l'iguane*, *Ailleurs l'herbe est plus verte...*).

## portrait



La plage, haut lieu du tourisme en Pays Basque





## LES ENFANTS DU MURET

Pendant que les tontons surfaient, pendant que les mamans bronzaient, sur le muret de la Côte des Basques des enfants grandissaient. Philippe, René, Jean, Pierre, Gilles et les autres ont râpé leurs maillots sur ce promontoire idéal. C'est ici que chaque été, leur enfance se passait. Combien de rires cristallins, combien de discussions enflammées, combien de regards émerveillés sont inscrits dans ce mur aux souvenirs. Ces pierres vous le diront, le muret de la Côte des Basques est un faiseur de rêves, car, sagement assis, c'est là-bas qu'ils se voyaient.

" Cette plage, c'est mon enfance, raconte Philippe. J'y viens depuis tout petit. J'ai appris à surfer avec les copains, c'était l'endroit où on se retrouvait. On écumait le temps, là, sur le parapet "

### Des premières mousses aux premiers baisers

Et puis, vers 10 ans, les petits se glissaient dans l'eau. René s'en souvient : " On attendait les planches. Comme il n'y avait pas encore de leash, elles partaient jusqu'au bord, tapaient dans

les blocs et prenaient des coups. Les grands nous chargeaient de les arrêter. Pendant qu'ils revenaient à la nage, on se précipitait pour faire quelques mousses dans les vagues déjà éclatées ". Un service rendu contre quelques sensations ! Et puis, un jour, les petits, moins petits, se hissaient sur leur propre planche obtenant à leur tour le statut de surfeur. " La vague, tout le monde l'attendait, on n'avait pas la météo d'aujourd'hui, on espérait des heures avant de se plonger dans l'eau ". L'enfance finissait par faire place à l'adolescence. " On regardait les pin-ups, on écoutait les histoires des autres... on grandissait quoi ". Dans le local du Surf Club, des premiers baisers se sont furtivement échangés. Mais quand le vent tournait mal, le goût du large l'emportait. La Côte des Basques, c'était aussi le point de ralliement. Les jeunes gens s'engouffraient dans les voitures des tontons pour se lancer à l'assaut d'un autre spot. Mais jamais au grand jamais, le point de rendez-vous du lendemain ne variait. Pas la peine de se le dire, en bas, près du muret, c'est là qu'ils se retrouveraient.



La locale Claire Karabatsos, championne d'Europe, a en



Domicilié désormais à Biarritz et marié à une Française, le Brésilien Eduardo Bagé

# LE RETOUR DU LONGBOARD

Après quelques années de mise au placard, voilà que, relancée par le Biarritz Surf Festival, l'ainée des planches refait son apparition. Un retour apprécié pour les trois premières générations de surfeurs. Pendant que le shortboard tenait la vedette, certains comme Michel Barland, tout en participant à cette passionnante aventure, revoyaient les formes des longboards. Peut-être étaient-ils déjà convaincus de son retour. " Mon père a été l'un des précurseurs de la très longue planche mais il l'a été tout autant pour la petite planche, explique Philippe Barland. Il n'y a pas de nostalgie dans le surf, c'est un monde qui bouge, toujours en mouvement ". Ce retour remarqué sur la plage publique, le longboard l'a fait à la Côte des Basques.

## Longboard rétro : danse avec les vagues

La planche pèse près de 20 kilos, elle est longue de 3 mètres son nez est large et ne possède qu'une seule dérive. Couple harmonieux, évoluant tout en douceur, l'homme et sa planche semblent danser avec les vagues. Clovis Donizetti a 20 ans, c'est un enfant de la Côte des Basques. Il pratique le longboard depuis l'âge de 10 ans et si l'aventure du shortboard moderne l'a tenté, il est très vite revenu à ses premières amours. " Je suis plutôt dans le courant alternatif basé sur le longboard rétro des années 1960 ", affirme-t-il. Derrière ces mots et sur leurs planches inspirées des années 1970, Clovis et quelques autres véhiculent une idéologie " anti-formatage " où chacun laisse libre cours à son instinct et où les corps parlent avec l'océan. Une mouvance récente dont la Côte des Basques est inévitablement l'un des berceaux.

Aujourd'hui, dixième au classement fédéral, Clovis Donizetti a participé à de multiples compétitions internationales. Il sait la qualité de chaque spot. Mais la dimension mystique, c'est ici qu'il la trouve. Il y a le cadre certes, les vagues bien sûr, mais la Côte de Basques, c'est une histoire, des rencontres, des repères.

" C'est vrai qu'ailleurs on peut trouver de bien meilleures conditions, mais, rendez-vous compte, j'ai vu défiler ici pendant des années, pour le Biarritz Surf Festival, toutes mes idoles " Joël Tudor, Gerry Lopez, Nat Young... les noms pleuvent. " Et puis on se retrouve dans l'eau avec toutes les générations de surfeurs, les tontons et les autres. On échange, on reçoit et on donne ".



*Avec les tontons surfeurs, Joël de Rosnay a écrit les premiers chapitres de l'histoire du surf en France.*

*Le champion d'Europe 2004, Romain Maurin, partage son temps entre le sud des Landes et les sessions entre amis à Biarritz.*



*Dixième au classement fédéral, Clovis Donizetti apprécie plus que tout la dimension mystique du spot.*

